

ÉCOUTER, INFORMER ET ACCOMPAGNER

L'Eglise Catholique Romaine – Genève (ECR) met en oeuvre une attitude qui peut se résumer en trois verbes : **Écouter, Informer et Accompagner.**

Oui, votre Eglise est présente en de nombreux lieux et de multiples façons auprès de chacune et de chacun : dans les célébrations liturgiques, dans les sessions de catéchèse, au chevet des malades, aux grilles des prisons ou encore dans les centres d'accueil pour réfugiés.

De même, à Genève, une Pastorale essentiellement consacrée aux familles est en action. Vous découvrirez ses activités sur notre site : <http://www.cath-ge.ch/fr/page-pastorale-familiale>.

POUR CONNAÎTRE NOTRE AGENDA, MERCI DE VOUS RENDRE SUR NOTRE SITE :
WWW.CATH-GE.CH



« Moi, je fais un legs à mon Eglise »

L'Eglise est votre famille. Son avenir dépend de vous. En recevant un legs, elle poursuivra sa mission d'Espérance.

ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

DEMANDE D'INFORMATION

Nous vous invitons à compléter et à renvoyer ce bulletin sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée.

M^{me} M. Nom _____
Prénom _____

Adresse _____
Email _____
NPA _____ Ville _____ Pays _____

- Je souhaite recevoir la brochure de l' ECR.
 Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour bénéficier d'un entretien personnalisé.

Mes coordonnées téléphoniques : _____
entre _____ et _____ heures

N'hésitez pas à contacter Mr Geoffroy de Clavière à l'ECR, en charge de la relation donateur :

ECR - Rue des Granges 13
1204 Genève

www.cath-ge.ch

• Par téléphone :
022 319 43 43

• Par email :
geoffroy.declaviere@cath-ge.ch

ECR0635

ECRinfo

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

JUIN 2014

N° 35

MON EGLISE, MA FAMILLE



EDITO

Toute une vie

Finalement, une famille, ce sont des personnes dont le destin est uni pour la vie, envers et contre tout. Que l'on le veuille ou non! Dans la plupart des cas, ce sont des gens qui s'aiment beaucoup, qui se parlent souvent, qui se fâchent parfois et puis surtout qui savent la valeur du pardon. Une famille, c'est la lumière qui nous attire et qui guide nos pas mais ça peut aussi être celle qui nous éblouit et nous empêche d'aller de l'avant.

Mais une famille c'est avant tout des histoires et de l'amour partagés.

Et Dieu? Quelle place occupe-t-Il dans nos foyers? Comment concilie - t-on au quotidien cet amour absolu pour chacun de nous. Cet amour qui nous dit : «Tu es unique et précieux». Car finalement l'enjeu est le même : trouver sa raison d'être au sein de l'Humanité, au centre de nos familles pour que l'amour reçu puisse être rendu et devenir témoignage.

En nous demandant de parler de nos familles, le Pape nous invite à nous pencher sur nos histoires d'amour et de fraternité. Il nous interpelle sur notre manière d'être en lien, les uns avec les autres, et indirectement, nous demande si notre manière d'être donne à espérer.

Alors soyons signes d'espérance, ouvrons nos horizons et renouvelons nos familles!

Guyline Antille
RESPONSABLE
COMMUNICATION ECR



ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

13 rue des Granges | Tél. 022 319 43 43
1204 Genève | > www.cath-ge.ch
CCP 12-2782-6 | > info@cath-ge.ch

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

UN GESTE PLANÉTAIRE ET COURAGEUX



A la fin de l'année 2013, le Pape François a lancé un sondage planétaire en demandant à tous les catholiques leur avis sur la pastorale de couple, du mariage et de la famille de l'Eglise catholique. Depuis, remontent vers Rome de tous les pays du monde, les synthèses réalisées à partir des réponses aux questionnaires envoyés pour préparer le Synode de l'automne prochain.

Chez nous aussi

Pour la Suisse, ce sont quelques 23'636 réponses reçues en début d'année 2014 qui constituent la base des évaluations. Le nombre total des participantes et participants se monte à 25'000. L'âge moyen est de 54 ans, 47% d'hommes, 53% de femmes. Deux tiers ont des enfants. Près de 92% sont membres de l'Eglise catholique romaine, 95% vivent en Suisse. Le

grand nombre de participantes et participants qui a utilisé le questionnaire paru dans les médias ecclésiaux (bulletins paroissiaux) montre que la consultation a atteint surtout des gens proches de l'Eglise. La proximité à l'Eglise de la plupart des participantes et participants se traduit aussi par le fait que le mariage religieux et une éducation chrétienne des enfants obtiennent des taux très élevés d'adhésion. Une caractéristique des personnes proches de l'Eglise est de s'intéresser à la doctrine de l'Eglise. Cela ne les empêche cependant pas de prendre des positions très critiques à son égard.

Ce qui est important

Le mariage religieux est généralement important (80 %). Le souhait de donner une dimension religieuse à son propre couple et d'inclure la dimension religieuse dans les décisions essentielles de la vie est clair. Le souhait très fort d'une éducation religieuse des enfants recueille le plus fort taux d'adhésion de toute la consultation (97 %)!

La foi joue un grand rôle dans le domaine de la famille et de l'éducation des enfants même si les parents ne le formulent pas toujours expressément (ou ne le peuvent pas). Une preuve de la haute importance de la foi dans le domaine de la famille est la statistique des baptêmes qui rencontre toujours une forte adhésion en Suisse.

Ce qui heurte les fidèles

Il y a un très grand consensus dans les témoignages d'incompréhension et de refus envers la doctrine officielle de ne pas autoriser les divorcés remariés à recevoir les sacrements, car cette pratique est rejetée par les sondés pour des raisons religieuses et en se référant expressément au message chrétien. En effet, la grande majorité des catholiques (env. 90 %) attendent aussi de l'Eglise la reconnaissance et la bénédiction de leur couple.

Ce qui pourrait être fait par l'Eglise

Une majorité d'env. 60 % des participantes et participants à la consultation soutient le vœu de reconnaissance et de bénédiction par l'Eglise des couples homosexuels. Contrairement à la question des divorcés remariés, il n'y a cependant pas ici de consensus mais plutôt une polarisation. A côté d'une claire adhésion, il existe aussi un refus catégorique, quoique moindre en nombre, d'une reconnaissance par l'Eglise des partenariats homosexuels.

Un sujet permanent

Les réponses à la question des méthodes artificielles ou naturelles de contraception révèlent le désaccord profond et connu de longue date entre la doctrine et les participantes et participants à la consultation. L'interdiction des méthodes artificielles de contraception est bien éloignée de la pratique et des idées de la grande majorité des catholiques.

Connaissance et adhésion ne vont pas forcément de pair

La plupart des catholiques indiquent connaître les positions de l'Eglise sur la sexualité, le couple, le mariage et la famille, mais ils se montrent plutôt sceptiques lorsqu'on leur demande s'ils adhèrent à ces positions. Les réserves émises sur la doctrine de l'Eglise sont très nettes.

Perspectives pour l'Eglise

Si l'on compare ces résultats critiques vis-à-vis de l'Eglise avec le désir fondamental de vivre un partenariat, un mariage et une famille ayant aussi une dimension ecclésiale et religieuse, on constate la nécessité urgente de réévaluer le statut de la doctrine de l'Eglise sur la famille dans l'Eglise et la pastorale.

Il faut que l'Eglise arrête d'accorder une valeur absolue à certaines normes et directives face aux expériences et situations de vie concrètes des gens. Lorsque l'Eglise exige que les catholiques suivent inconditionnellement et sans critique les normes concrètes et les directives de comportement qu'elle donne, elle nuit finalement à son souhait de transmettre aux gens les aspects les plus centraux et essentiels de son message.

Il faudrait aussi tenir compte dans le développement des offres pastorales du fait que l'on connaît le décalage qu'il existe entre l'ouverture d'esprit de nombreux croyants à l'égard d'une connotation religieuse pour le couple, le mariage et la famille et leur refus et leur incompréhension face à de larges pans de la doctrine. La préparation au mariage est considérée comme apportant peu d'aide pour la vie du couple et de la famille.

Finalement, la consultation montre que l'Eglise n'est guère considérée comme une aide lorsque des crises surgissent dans le mariage et la famille. Il semble dans ce contexte que l'idéal élevé de l'enseignement de l'Eglise fausse sa vision de la réalité et la rende moins disponible précisément aux personnes qui auraient besoin de soutien.

Mais n'oublions pas que prendre la parole, donner son avis ne va pas toujours jusqu'à l'aboutissement que l'on en espère.

Témoignages

La famille ce n'est pas seulement une communauté à défendre, c'est aussi une réalité humaine à vivre personnellement et dans l'Eglise. Quelle image de la famille donne-t-on? Quelle image de l'Eglise veut-on donner? Celle d'une Eglise, d'une famille différente, pas forcément moins exigeante, mais plus accueillante, car accompagnant, reconnaissant que le parcours des personnes et des couples peut être ardu. Ce qui est important avant tout c'est que l'Eglise manifeste sa proximité à l'égard de tous, en n'imposant pas un idéal quasiment inaccessible.

David, 53 ans.

Le mot du pape François : «Qui suis-je pour juger les homosexuels?» m'a paru bien. Je serais personnellement très choqué qu'ils soient mariés dans une église, mais je trouverais bien qu'ils se sentent accueillis comme des chrétiens qui, eux aussi, ont des difficultés quotidiennes. Bref, qu'ils soient considérés, non pas méprisés.

Sébastien, 61 ans

C'est une source de tension dans nos paroisses quand on voit venir le dimanche et communier des divorcés remariés tandis que d'autres couples dans la même situation restent en retrait. Tension car les paroissiens ne comprennent pas pourquoi certains prêtres donnent accès à la communion à ces personnes tandis que d'autres la refusent.

Géraldine, 73 ans.

Si une personne se sent condamnée et montrée du doigt par sa communauté, elle ne voudra pas se remettre en question. Si elle est entourée, accueillie, formée, alors, elle peut comprendre, faire des choix.

Marc, 45 ans